Université Abderrahmane Mira, Bejaia

Département de langue et culture amazighes

Cours d’anthropologie culturelle L2. 2023/2024

**4- le diffusionnisme :**

 Le **diffusionnisme** est un courant théorique fondé par l’anthropologie culturelle américaine, **Franz Boas** (1868- 1942**)**, Louis Kroeber (1876-1960), Edward Sapir (1884-1939),vers la fin du XIX° et début du XX° siècle. C’est une appréhension des cultures humaines par leur distribution dans l'espace, leur historicité et les dynamiques géographiques associées.

Première critique de l'évolutionnisme, le diffusionnisme est considéré comme la deuxième grande théorie anthropologique.

Pour les diffusionnistes, les sociétés n’évoluent pas selon des étapes universelles, de la sauvagerie à la barbarie puis la civilisation, mais c’est par rapport a ses contacts avec d’autres sociétés et d’autres cultures.

**Ses fondements :**

1. Il prend l’histoire comme un outil d’expliquer le changement culturel
2. Il se base sur les contacts culturels à partir des « foyers culturels » ou des « aires culturelles »
3. Effets des contacts culturels

- Emprunts culturels

- Acculturation, déculturation

- Imitation culturelle

1. les contacts et les diffusions culturelle se font par les moyens suivants :
* mouvements migratoires
* guerres
* échanges commerciaux

**Théorisation**

 Le postulat de base du diffusionnisme en tant que courant de pensée est **d'affirmer que l'Homme n'est pas créatif** ; ce courant conçoit la rareté des processus d'invention. La culture se développe et se transforme donc par le biais **d'emprunts culturels**auprès des groupes humains avoisinants, de migrations de population, de processus d'imitation ou d'acculturation.

On peut ainsi reconstituer des *cercles culturels* autour de foyers de diffusion.

 Les diffusionnistes étudient donc les transmissions de traits culturels qui s'effectuent entre groupes humains, ce qui rompt avec les problématiques évolutionnistes. Il n'est en effet plus possible de se réclamer de la conception du progrès héritée de l'évolutionnisme d'alors qui voit dans les transformations culturelles et sociales des inventions parallèles et convergentes résultant d'une unique loi d'évolution des sociétés humaines.

 Cependant, le diffusionnisme n'exclut pas forcément une conception évolutionniste de l'histoire. Il ne fait que remplacer le parallélisme et la loi des évolutions convergentes par une théorie des diffusions des traits culturels. Ainsi, si le diffusionnisme put servir de vecteur critique de tout évolutionnisme postulant une hiérarchie des sociétés (aux États-Unis notamment), il s'en accommoda ailleurs assez facilement.

**Méthode :**

Le diffusionnisme insiste donc sur la théorisation des contacts interculturels. Cela donna lieu à un grand nombre d'études comparatives et cartographiques, ayant le plus souvent pour but d'établir la séquence de filiation d'un fait culturel et de circonscrire le « foyer culturel » dans lequel aurait émergé l'élément en question. La constitution de cartes géographiques porteuses d'un savoir anthropologique va tenir une place importante dans les méthodes du diffusionnisme.

**Histoire et développement du diffusionnisme**

**Origines et précurseurs (Edward Tylor).**

C'est chez des penseurs évolutionnistes que l'on voit apparaître, au milieu du XIXe siècle, les premières idées diffusionnistes. En Allemagne, Adolf Bastian, bien que soutenant une *unité psychique de l'humanité* et des lois de développement universelles, propose les processus de diffusion (associés aux stimuli du milieu) comme l'un des facteurs secondaires expliquant l'évolution des sociétés. En Angleterre, Edward Tylor introduit largement le principe de diffusion dans ses ouvrages. Il applique tout d'abord ces idées à l'étude des techniques préhistoriques avant de les généraliser à une anthropologie générale et aux éléments non matériels de la culture (mythologie, théorie de la maladie,...).

**Principales écoles d'anthropologie diffusionnistes**

Les idées diffusionnistes sont reprises par deux autres écoles :

1. • **L'école germanique** (Vienne-Berlin) Les germaniques sont intéressés par les questions de migration. Importance de l'école de géographie. Les migrations expliqueraient alors les diffusions des traits culturels. Il s'agirait d'un processus civilisateur essentiel. En migrant les cultures se seraient empruntées les traits culturels et les auraient diffusées. Quelques diffusionnistes germaniques **Ratzel** : (1844-1904) Le fondateur de l'école germanique. Il est géographe et aura une forte influence sur Franz BOAS (américain) **Frobenius** (1873-1938): Il est à l'origine du concept de kulturkreissen (cercles culturels). L'idée est qu'il existe des centres de diffusion des traits culturels. A partir de ces centres se seraient diffusés les traits. Ainsi, la Méditerranée aurait ainsi influencé les civilisations d'Afrique.
2. **L'hyperdiffusionnisme anglais** **Elliot Smith** (1871-1937) En Angleterre, au début du XXe siècle, le diffusionnisme prend une forme particulière. Il est fondé sur le fait que toute idée de développement autonome est impossible. L'Egypte serait le centre de diffusion de toutes les cultures existant sur Terre. Ils voient des pyramides « partout », des momies partout (tibia sacré en Afrique, terte de l'ohio aux USA....). Cette école de pensée ne survivra pas aux deux excentriques anthropologues britanniques qui voulaient redorer le blason de l'ANGLETERRE, alors pays colonisateur de l'Egypte !

**Les critiques du diffusionnisme**

Le diffusionnisme sera l'objet d'importantes critiques, d'une part parce qu'il ne peut rendre compte de l'émergence de phénomènes culturels semblables chez des populations n'ayant jamais pu être l'objet d'un contact (par exemple, appartenant à des époques fort éloignées), mais plus encore, parce qu'il négligeait le contexte et la signification des éléments culturels qui auraient été l'objet d'une diffusion, s'en tenant exclusivement à la similitude de leur forme. Il est également reproché aux diffusionnistes leur dogmatisme, leur réductionnisme géographique et leur schématisation excessive de faits sociaux.

**Références bibliographiques :**

* Foblets, M.-C. (1992). Compte rendu de [Marcel d'HERTEFELT : Anthropologie

 culturelle. Évolution - histoire - structure - fonction, Liège, Presses Universitaires de

 Liège, 1991, 287 p.] Anthropologie et Sociétés, 16 (2), 175–176.

 <https://doi.org/10.7202/015229ar>

* Ferrié Jean-Noël. La naissance de l'aire culturelle méditerranéenne dans l'anthropologie physique de l'Afrique du Nord.. In:

Cahiers d'études africaines, vol. 33, n°129, 1993. Mesurer la différence : l'anthropologie physique. pp. 139-151; doi : https://doi.org/10.3406/cea.1993.2076

<https://www.persee.fr/doc/cea_0008-0055_1993_num_33_129_2076>